

## LE GOUVERNEMENT DES MING

Lorsque les Ming prennent le pouvoir en 1368, l'empire chinois existe depuis près de 1600 ans. La nouvelle dynastie hérite d'une longue tradition du pouvoir impérial qu'on appelle le « mandat du ciel ». Elle innove aussi en choisissant de faire de Pékin la capitale de l'empire.

**Les origines de la dynastie Ming** (idéogramme 明 signifiant lumineux, brillant) sont à rechercher dans l'exaspération des Chinois vis-à-vis des Mongols, maîtres de la totalité de la Chine depuis 1271, qui ont livré le pays à la rapacité des fonctionnaires et laissé les moines tibétains lamaïstes s'immiscer dans les affaires publiques. Ecrasés de corvées et travaillés par la propagande millénariste des Turbans rouges (société secrète bouddhiste), les paysans de la grande plaine centrale et du bas Yangzi se soulèvent dès 1351 pour des raisons à la fois fiscales et patriotiques. Zhu Yuanzhang, un paysan qui s'était d'abord fait moine pour subsister, prend la tête d'une bande d'insurgés de l'Anhui et s'allie aux Turbans rouges. Il s'empare de Nankin en 1359, se rend maître de la Chine centrale en 1363, puis il élimine ses rivaux du Sud. En 1368 il fonde à Nankin la dynastie des grands Ming puis il prend Pékin, capitale des Mongols, qu'il poursuit jusqu'en Mongolie où il détruit leur armée.

**La notion de « mandat du ciel »**, employée en Chine à partir des Zhou (fin du XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), découle de la représentation chinoise du monde en tant qu'ordre organique. Les Chinois postulent que toutes les choses sont liées, ils ne séparent pas l'élément du tout, l'homme de la nature. Ils emploient l'expression *tiān mén hé yì* qui signifie unité du ciel et de l'homme. Selon les lettrés, il n'y a d'ordre terrestre possible que si il est en harmonie avec l'ordre céleste. L'empereur doit donc se conformer à cette harmonie pour exercer le mandat du ciel : en ce sens, il est le « Fils du ciel »<sup>1</sup>. Symboliquement, la Salle du trône est appelée Palais de l'Harmonie suprême. L'empereur prend un nom de règne, ou d'ère, différent de son nom personnel. Ainsi, Zhu Yuanzhang devient **l'empereur Hongwu (1368-1398)**. Le mandat céleste est conféré à l'empereur et à sa lignée à condition d'avoir des ancêtres vertueux (mythiques) et de donner le bon exemple au bon moment c'est-à-dire prendre la bonne décision en référence à ce que les sages avaient dit dans le passé (selon Mencius, l'empereur doit savoir s'entourer de bons conseillers, les lettrés). Il y a des signes qui montrent qu'on n'a plus le mandat du céleste : calamités naturelles, épidémies.

**Le gouvernement des Ming** se caractérise par la centralisation. Dès son avènement, Hongwu place sous son autorité directe les six ministères : Fonction publique, Finances, Rites, Armées, Justice, Travaux publics. Cependant, les fonctionnaires, recrutés selon le système des concours, sont relativement peu nombreux : environ 10 000 pour une population estimée à 70 millions d'habitants. Les gouverneurs des provinces et leurs subordonnés, préfets et intendants, sont principalement chargés d'administrer la justice. La perception des impôts est confiée à des collecteurs responsables sur leur fortune des rentrées fiscales pour dix familles (système des *lijia*). Le système tourne rapidement à l'avantage de ces collecteurs.

Le successeur de Hongwu, Jianwen, chercha à réduire la puissance des princes de la famille impériale. L'un d'entre eux, Zhu Di, qui commandait l'armée de la région de Pékin, entra en rébellion, marcha sur Nankin et s'empara du pouvoir (1402). Il prit le nom d'ère de

---

<sup>1</sup> L'unité du ciel et de l'homme relève d'un ordre immanent. Le mandat du ciel ne doit donc pas être assimilé à une monarchie de droit divin qui relève d'un ordre transcendant.

**Yongle (1403-1424).** Il décida le **transfert de la capitale à Pékin** (effectif en 1421) à la fois par attachement à sa région d'origine et sans doute aussi pour pouvoir mieux surveiller la Mongolie orientale et des territoires du nord-est.

### Documents

- **Carte des provinces chinoises.**
- **Vue du Palais de l'Harmonie suprême,** au centre de la Cité interdite, est la salle du trône de l'empereur. Sa position éminente sur une triple terrasse rappelle le pouvoir de celui qui l'occupe et le rapproche du ciel.
- **Portrait de l'empereur Hongwu (1368-1398).** Remarquer les dragons qui ornent sa robe. Associé à l'empereur, le dragon chinois est animal aquatique et bienfaisant crachant de l'eau sous forme d'une pluie fécondante.
- **Vue de la Grande Muraille à la Passe de Badaling** (50 km au nord de Pékin). Dès le milieu du XV<sup>e</sup> siècle le retour en force des tribus mongoles rend nécessaire la construction d'une seconde ligne de défense, la « grande muraille intérieure ».
- **L'administration centralisée.** Extrait du roman *Fleur dans un vase en or*, vers 1619, chap. XLVIII, pp. 994-996, Paris, Gallimard, 1985. (cf. fichier 4b)